

**SCOLARISATION PRECOCE ET PRESCOLARISATION DES FILLES A
OUAGADOUGOU : QUELS EFFETS SUR LE RENDEMENT SCOLAIRE AU
PRIMAIRE ?**

Par

**Afsata PARE-KABORE, Ph. D., maître-assistant à l'école normale supérieure de
Koudougou
Adresse postale : 06 BP. 10 198 Ouagadougou 06 Burkina Faso**

Et

Francis SOUBEIGA, Inspecteur de l'enseignement du premier degré

RESUME

Les populations urbaines burkinabè sont convaincues des effets positifs de la scolarisation et les enfants sont même inscrits à l'école primaire de plus en plus jeunes, dans le non respect des textes en vigueur. Les fillettes ne sont pas en reste et représentent une forte proportion des enfants précocement scolarisés, d'où notre intérêt de nous pencher sur la question. L'hypothèse qu'elles réussissent mieux leurs cursus scolaires que leurs condisciples garçons précocement scolarisés n'a pas été franchement confirmée car, même si les différences vont dans le sens de l'hypothèse, elles sont minimes. Par ailleurs, en tenant compte des résultats de recherches antérieures, nous avons posé aussi l'hypothèse que les filles précocement scolarisées ayant transité par une institution préscolaire réussissent mieux leurs cursus scolaire que les filles et garçons précocement scolarisés n'ayant pas fréquenté un établissement préscolaire. Cette hypothèse a été confirmée sans ambiguïté.

Il apparaît en définitive que si la pré-scolarisation est un atout pour une scolarisation primaire réussie, la scolarisation précoce semble aussi avoir le même effet. Néanmoins, ces deux phénomènes étant associés à une appartenance socioculturelle au moins moyenne, nous restons nuancés sur les conclusions auxquelles nous sommes parvenus et qui devront être considérées comme des hypothèses de travail.

MOTS CLES

Filles – scolarisation précoce – pré-scolarisation – cursus scolaire – rendement scolaire

INTRODUCTION GENERALE

Lorsque nous jetons un regard rétrospectif sur l'éducation dans les pays africains, depuis les indépendances à nos jours, le bilan est mitigé au regard des taux nationaux de scolarisation et d'alphabétisation encore faibles et des rendements tant interne qu'externe également peu satisfaisants. Cela est d'autant plus troublant que l'Afrique a été le premier continent où l'alphabétisation et la scolarisation furent mises en œuvre, à en croire Joseph Ki Zerbo¹.

¹ KI ZERBO, J. (1990). *Eduquer ou périr*. Harmattan. Paris. P.44

L'offre éducative est en deçà de la demande des populations, exacerbant la concurrence et accentuant les inégalités au détriment des femmes et des milieux défavorisés. Face à ces insuffisances graves sur lesquelles l'Etat est durement incriminé, on se pose de nombreuses questions : quelles solutions faut-il préconiser ? Comment démocratiser l'école tout en conservant ou améliorant la qualité ? Faut-il refondre le contenu structurel même du système ?

Au Burkina Faso, des rencontres et actions d'envergure ont été entreprises pour apporter des esquisses de solutions touchant aux aspects quantitatifs et qualitatifs dudit système. Nous citerons entre autres, le colloque sur l'éducation tenue en 1993, les états généraux de l'éducation en 1994, l'adoption du plan décennal de développement de l'éducation de base en 1999, la multiplication des Ecoles Nationales des Enseignants du Primaire (ENEP).

Ces efforts ont conduit au relèvement progressif du taux de scolarisation national qui est passé de 26,8% en 1998 à 36,50% en 2002 et 48% en 2003². Les formules proposées pour adapter l'école au milieu, sont restées inachevées. L'éducation pour tous tant prônée lors des colloques internationaux semble un leurre à moyen terme. Le taux de scolarisation des filles reste inférieur à celui des garçons : 35.54% contre 46.89% en 2003³].

Dans les zones urbaines notamment à Ouagadougou, le taux de scolarisation fort heureusement est plus réconfortant et le déséquilibre entre filles et garçons évoqué plus haut, s'amenuise progressivement. L'engouement des Ouagalais pour faire de l'éducation pour tous une réalité a fait naître en eux de nouvelles habitudes : scolariser son enfant à l'âge préconisé n'est plus suffisant, mais l'inscrire au cours préparatoire avant l'âge de six ans, constitue la nouvelle donne.

Pourquoi donc s'empresse-t-on de scolariser les enfants précocement quand on sait que la loi d'orientation de l'éducation au Burkina Faso en son article 12, n'autorise toute inscription au cours préparatoire qu'à six ans au moins ? Quelles sont les conséquences qui pourraient découler de ces pratiques ? Nous nous sommes intéressés essentiellement dans cette scolarisation précoce au cas spécifique des filles pour un certain nombre de raisons que nous évoquerons ultérieurement.

Les résultats auxquels nous avons abouti ont permis non seulement de mieux percevoir les avantages liés à cette pratique mais aussi ses exigences. Par ailleurs, ils permettent d'attirer l'attention des autorités en charge de l'éducation sur la nécessité d'une réflexion sur les textes régissant l'âge d'entrée à l'école primaire.

OBJECTIFS DE LA RECHERCHE ET PROBLEMATIQUE

Selon les textes régissant l'éducation au Burkina Faso, en l'occurrence le décret 289 bis en son article 2 et la loi d'Orientation de l'éducation au Burkina Faso (1992) en son article 12, l'âge d'inscription au cours préparatoire 1^{ère} année se fait à six (6) ans et plus. De toute évidence, tous ceux inscrits avant cet âge minimal sont en porte à faux avec les textes et constituent de ce fait des scolarisés précoces.

² DEP-MEBA. *Statistiques scolaires de l'enseignement de base*. 2001, 2002, 2003

³ DEP-MEBA (op. cit.)

Selon les psychologues, la période de trois à cinq ans est une période sensible de l'enfance. Si elle est escamotée, l'avenir de l'enfant peut en être négativement marqué. Le choix des autorités burkinabè de scolariser l'enfant burkinabé à six ans au moins au CP1 n'étant pas un fait de hasard, des questions se posent à nous avec acuité : y a-t-il des conséquences de quelque nature à scolariser précocement les enfants ? Les filles précocement scolarisées réussissent-elles aussi bien ou mieux leur scolarité que les autres élèves, comme certains semblent le penser ? La fréquentation préalable d'un établissement préscolaire a-t-elle une incidence positive sur le cursus de l'élève précocement scolarisé ? La réussite est-elle liée au sexe, à l'âge ou à d'autres variables ?

Nous nous sommes penchés sur certaines de ces questions dans le sens d'apporter un éclairage à nos doutes. Au préalable, précisons les objectifs que nous poursuivions à travers cette recherche.

En choisissant de mener nos investigations sur ce thème et particulièrement sur le cas des filles, nous avons voulu faire suite à une recherche précédente⁴. Cette recherche avait traité de la question de la scolarisation précoce sans tenir compte du genre mais avait, dans ses observations, eu l'intuition qu'une différence semblait exister entre filles et garçons à ce sujet. Cette recherche n'ayant pas investigué dans ce sens, la question que nous nous posons aujourd'hui est de savoir ce qu'il en est exactement ? Y a-t-il une différence, pourquoi ?

Les objectifs que nous visions étaient les suivants :

- Aider les parents d'élèves à mesurer toute la complexité de la scolarisation précoce en identifiant, le cas échéant, ses avantages mais aussi ses dangers pour leurs enfants si les conditions minimales liées à cette scolarisation précoce ne sont pas réunies ;
- Vérifier la réalité de cette impression que les filles précocement scolarisées réussissent mieux leur cursus scolaire que les autres ;
- Attirer l'attention de nos autorités en charge de l'éducation sur la nécessité d'un meilleur suivi des inscrits précoces et sur la nécessité éventuellement de repenser la question de l'âge de la scolarisation primaire.

La scolarisation précoce est certes une pratique aux contours peu maîtrisés dans notre système éducatif contrairement aux cultures occidentales où elle est un fait séculaire comme en témoignent des écrits en la matière.

Angéla Médici⁵, en éducatrice avertie et expérimentée, a travaillé à adapter l'éducation aux besoins de l'enfant. Elle nous rappelle alors que le développement de l'enfant selon les stades dépend non seulement des conditions affectives mais aussi des modifications intervenant dans la motricité, l'action, l'évolution de l'intelligence, l'usage du langage. Les rapports entre enfants y tiennent une place de choix de même que le rôle de l'adulte, c'est-à-dire la relation qui s'établit entre sa personne et les jeunes enfants, relation qui reste une

⁴ Nacoulma Mahamoudou (2003). *Scolarisation précoce et cursus des élèves en milieu urbain (cas de la ville de Ouagadougou)*, Mémoire inédit de fin de formation des inspecteurs du primaire. ENSK. Koudougou. Burkina Faso. 66 p.

⁵ Angéla Médici. (1971). *L'école et l'enfant*, Paris, PUF, 148 p.

condition primordiale du climat sécurisant de la première enfance. Médici nous rappelle aussi l'importance du caractère constructif des activités de l'enfant lui-même dans ce contexte.

Abordant le phénomène de la scolarisation précoce, Médici soutient qu'elle est l'apanage des gens de milieux intellectuels avides de voir leurs progénitures bardées de diplômes.

Si nous faisons le rapprochement entre ces réflexions et notre thème de recherche, nous relevons des similitudes en ce qui concerne les motifs de la scolarisation précoce, malgré les différences socioculturelles entre le contexte burkinabè et la réalité dépeinte par MEDICI.

La psychologue Bianka Zazzo⁶ retrace le cursus des écoliers de la grande section de maternelle au cours préparatoire. C'est un cursus jalonné de difficultés, lesquelles se manifestent à moyen terme par le redoublement. Parmi les raisons évoquées pour justifier ces difficultés, il y a entre autres l'immaturation des enfants. A ce propos, elle affirme :

« Les enfants plus jeunes éprouvent plus de difficultés d'adaptation que leurs camarades plus âgés du point de vue comportemental mais aussi pour les acquisitions scolaires. Ces difficultés sont surtout marquées à un âge plus précoce » (p. 89).

C'est donc là une mise en garde à l'endroit des parents qui pensent garantir une réussite certaine à leurs enfants en les « jetant » précocement dans « l'arène » scolaire. Par ailleurs, B. Zazzo nuance ses propos pour dire que tout n'est pas définitivement perdu à condition que les parents assurent à ces enfants un cadre d'épanouissement approprié. Ainsi, dit-elle :

« L'adaptation progressive aux exigences de l'école s'accomplit mieux pour les plus âgés mais les différences en fonction de l'âge s'estompent quand l'enfant est « soutenu » par un milieu familial plus stimulant »⁷

Angela Médici⁸ emboîte le pas à B. Zazzo en ajoutant que

« Plus les conditions de la vie scolaire assurent l'épanouissement de l'enfant, plus l'anticipation culturelle et le dressage qui en résultent peuvent seconder la maturation de l'intelligence, plus cette vie est chargée d'appréhension, plus elle risque de bloquer l'esprit ».

Dans les faits, la scolarisation précoce n'est pas absurde dans la mesure où elle permet à certains sujets présentant aussi bien une précocité constitutionnelle qu'intellectuelle, de tirer profit de cette prédisposition. Néanmoins, Edouard Claparède⁹ attire notre attention sur le fait que la précocité n'est nullement un indice certain de développement mental supérieur. Il relève les cas des prodiges de foires ou de théâtres chez lesquels certaines

⁶ Bianka Zazzo. (1979). *Un grand passage de l'école maternelle à l'école élémentaire*, Paris, PUF, 224 p.

⁷ B. Zazzo (op. cit. p. 173).

⁸ Op. Cit. p. 48

⁹ Claparède, E. (1972). *Psychologie de l'enfant et pédagogie expérimentale I.*, Suisse, Ed. Delachaux et Niestlé, 244 p

fonctions mentales se sont développées de façon anormalement rapide mais qui ne manifestent pas par la suite un développement supérieur. C'est le cas de cet enfant extraordinaire, étudié jadis par Stumpf, qui savait lire avant deux ans et qui ne présentait pas par la suite une intelligence de la même ferveur qu'au départ.

Toutefois, certains hommes de génie ont montré une précocité extraordinaire (Blaise Pascal, Mozart, Goethe). Ces cas exceptionnels ne prouvent pas que l'enfance est inutile mais que certains individus doués profitent beaucoup plus rapidement que les autres des expériences qu'ils font.

En somme, la précocité est un phénomène lié aussi bien à l'âge qu'à l'intelligence. L'un ou l'autre caractère est distinctif et permet de différencier un enfant doué précoce des autres enfants.

Nacoulma¹⁰ dans sa recherche avait abouti au constat que les enfants précocement scolarisés à Ouagadougou avaient de meilleurs résultats que les enfants scolarisés à un âge normal (six-sept ans), en terme de taux de réussite aux examens de classe, aux examens nationaux et en terme de moins de redoublement tout au long du cursus. Mais, comme il le constatait lui-même, la scolarisation précoce à Ouagadougou est un facteur qui est apparu associé à celui de la préscolarisation (l'expérience de la maternelle), lui-même lié à un niveau socioculturel et économique plutôt élevé, ce qui ne permet pas de démêler l'effet réel de l'un ou de l'autre sur la réussite scolaire. Ce, d'autant plus qu'une année plus tôt, Diasso¹¹ montrait l'impact positif de la préscolarisation sur l'adaptation scolaire des enfants, même si c'est le cas d'une autre ville du Burkina Faso, Koudougou et non Ouagadougou, qui a servi d'étude de cas.

B. Zazzo¹² aborde un autre phénomène qui nous intéresse particulièrement : il s'agit d'une étude comparative basée sur le genre et portant sur l'adaptation aux exigences du travail en classe.

Selon les résultats de cette étude, il est apparu que les filles présentent des réactions mieux adaptées au travail en classe que les garçons. Ces réactions ne sont pas de même nature selon qu'il s'agit de filles de milieu culturel élevé ou de milieu culturel défavorisé mais il reste que, comme le précise MEDICI, les filles présentent une meilleure adaptation scolaire que les garçons quel que soit le milieu.

Suzelle Leclercq¹³, pédagogue française, évoque le phénomène de la scolarisation précoce devenu un fait de société en France. Au chapitre VI, elle mène une étude comparative du genre au plan synchronique et diachronique sur l'acte « se laver les mains » chez les enfants de la maternelle. L'analyse des scores obtenus dans cette étude en début d'année donne les meilleurs résultats aux filles. Poursuivant son analyse au chapitre VII pour évaluer les performances réceptives des petits dans la situation de jeu « retrouver une marionnette cachée », l'auteur se rend compte que les filles semblent plus soucieuses de réussir sans erreur dans le respect des règles du jeu, si bien qu'elles obtiennent de meilleurs scores que les garçons. Ainsi, les filles agissent de façon moins impulsive, ont le souci de

¹⁰ Op. Cit.

¹¹ Diasso (2002). *Influence de l'éducation préscolaire sur la réussite de l'enfant à l'école primaire : cas de la commune de Koudougou*, Mémoire IEPD, ENSK.

¹² Op. Cit.

¹³ Leclercq, S. (1955). *Scolarisation précoce : un enjeu*, Paris, Ed. Nathan, 217 p.

répondre aux désirs de l'enseignant, de satisfaire ses exigences, de se conformer aux conventions de l'institution pour réussir dans « leur métier d'élève ».

A ce sujet, B. Zazzo¹⁴ renchérit en disant ceci : « *si à qualités égales d'intelligences globales, les filles apprennent mieux, c'est parce qu'elles se différencient par deux formes de contrôle : contrôle de soi, contrôle de la situation grâce à la perception plus aisée des changements* ».

Nous retiendrons donc de ces études comparatives entre les performances scolaires des filles et des garçons, que le critère sexe, quand bien même il est un facteur non négligeable, ne devrait pas pour autant être pris au pied de la lettre dans la mesure où ce critère est associé à un ensemble de comportements qu'il ne faut pas concevoir comme totalement inexistant chez les garçons.

De tout ce qui précède, nous retenons qu'une scolarisation précoce peut être source de difficulté chez les enfants qui en font l'expérience. Il est également revenu que cela ne pose normalement pas de problème pour les doués précoces mais, malheureusement, ceux-là ne sont pas faciles à identifier. Si l'étude de Nacoulma a montré un lien entre scolarisation précoce et réussite scolaire au primaire et au secondaire au Burkina Faso, cela signifie peut-être que l'on avait affaire à de vrais doués précoces ou alors que c'est l'effet positif d'une préscolarisation bien conduite ou d'un milieu socioculturel familial favorable, telle que soulignée par B. Zazzo, Medici ou Diasso. Enfin, nous nous sommes étendues sur les études comparatives traitant du rapport entre l'adaptation scolaire et le genre, avec une identification des conduites féminines favorables. De cela, nous avons tiré une leçon pour notre cadre théorique.

LE CADRE THEORIQUE ET METHODOLOGIQUE DE LA RECHERCHE

Au plan théorique, cette recherche tient compte des informations essentielles exploitées suite à l'analyse des écrits et qui nous situent sur un certain nombre de questions. Elle voudrait toutefois aller plus loin que ce que les différents auteurs cités nous ont donné l'occasion de voir. En effet, le genre sera associé aux différentes observations sur l'impact de la scolarisation précoce ou de la préscolarisation. D'où les hypothèses posées.

Hypothèses

- Les filles précocement scolarisées réussissent mieux leurs cursus scolaires que leurs condisciples garçons précocement scolarisés.
- Les filles précocement scolarisées ayant transité par une institution préscolaire réussissent mieux leurs cursus scolaire que les filles et garçons précocement scolarisés n'ayant pas fréquenté un établissement préscolaire.

Concepts et indicateurs

Nous tentons ici d'opérationnaliser les concepts importants qui constituent nos hypothèses.

La scolarisation précoce

Nous l'envisageons comme étant l'inscription d'un enfant au cours préparatoire 1^{ère} année de l'enseignement primaire avant l'âge minimal de 6 ans tel que le préconise la loi

¹⁴ Op. Cit. p.173

d'orientation de l'Education au Burkina Faso en son article 12¹⁵. Tous les enfants qui ont été inscrits à l'école primaire (CP1 ou CP2) et dont l'âge est compris entre 3 et 5 ans sont en porte à faux avec les textes officiels régissant l'éducation primaire et seront considérés par nous comme étant des scolarisés précoces. S'ils n'ont pas connu de redoublement, ils seront en avance d'âge par rapport à la normale de leur classe. S'ils ont connu un ou des redoublements, ils auront peut-être perdu leur avance mais resteront pour nous des scolarisés précoces. En tous les cas, il faudra les distinguer des élèves en avance non pour raison de scolarisation précoce mais pour raison de saut de classe ou de bénéfice d'une réduction de la durée de leur scolarité primaire. Ces derniers ont été considérés comme des scolarisés normaux mais en avance. Les scolarisés précoces ayant bénéficié d'une réduction de scolarité ou saut de classe sont pris en compte dans les scolarisés précoces.

Le cursus scolaire

Nous l'entendons sous l'angle du parcours qu'un élève effectue depuis la 1^{ère} année du primaire jusqu'à la fin de son séjour dans le système scolaire. Pour ce qui nous concerne ici, il s'arrête au cours moyen 2^{ème} année (CM2). En récapitulant, un élève inscrit au CP1 à 6 ans atteindra le CM2 à 12 ans, pour un cursus d'une durée de 6 ans. Cette durée s'applique évidemment aux élèves n'ayant ni redoublé ni connu d'année blanche ni de saut de classe ou de réduction de durée de scolarité primaire.

Le rendement scolaire

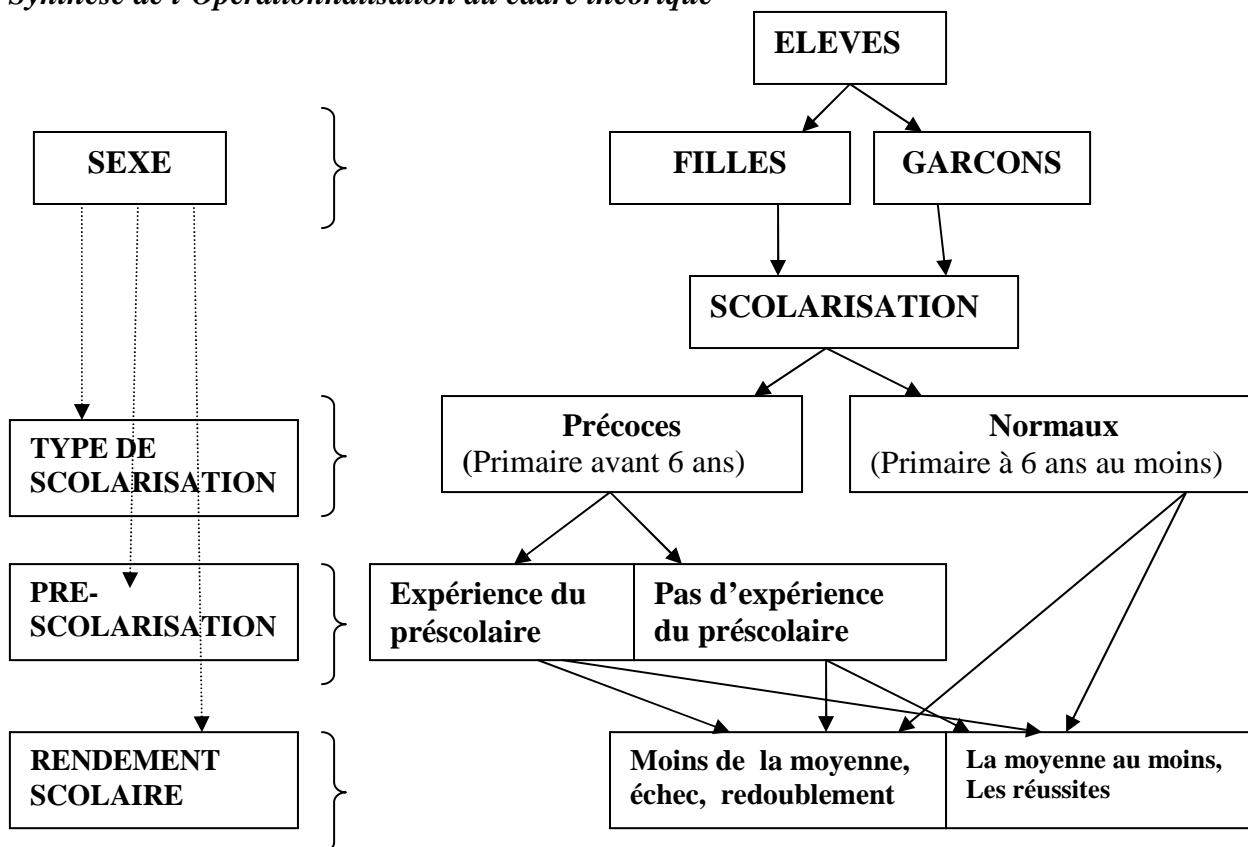
Il est apprécié à partir des réussites ou des échecs qui jalonnent le cursus scolaire de l'élève. Ainsi, nous avons le taux de réussite qui correspond aux cursus sans redoublement, nous avons aussi le taux de redoublement sur l'ensemble du cursus. Enfin, nous avons tenu compte de la moyenne obtenue au cours du 1^{er} trimestre de l'année en cours étant donné que notre collecte de données s'est effectuée en cours de 2^{ème} trimestre de l'année scolaire.

Les élèves précocement scolarisées directement

Il s'agit des scolarisés précoces, au sens donné plus haut et dont l'accès au primaire s'est opéré directement sans un passage préalable au préscolaire.

¹⁵ Loi d'orientation de l'éducation du Burkina Faso Déc. 1996 P.10

Synthèse de l'Opérationnalisation du cadre théorique



Au plan méthodologique, nous avons privilégié l'utilisation d'une seule source d'information. Il s'agit des données d'archives des écoles échantillonnées en raison de la jeunesse des élèves qui pourrait constituer un handicap au remplissage adéquat de questionnaires. Ces données récapitulent les informations sur la filiation des élèves et leurs résultats scolaires. Ces diverses informations sont recueillies dans les établissements échantillonnés à partir des archives détenues par les directeurs d'écoles.

Les écoles primaires de la ville de Ouagadougou constituent un champ d'investigation fort large nécessitant de ce fait une plus grande disponibilité en temps et d'énormes moyens financiers et matériels. Pour plus de réalisme, nous nous sommes focalisés sur trois établissements primaires que nous avons choisis de manière raisonnée.

En effet, sur les neuf circonscriptions d'éducation de base (CEB) de la ville de Ouagadougou, nous en avons retenu trois après une pré enquête nous ayant permis d'y recenser de grands nombres d'inscrits précoces au certificat d'études primaires (CEP) en 2003. Il s'agit des CEB Ouaga III, avec 435 inscrits précoces, Ouaga IV avec 427 inscrits précoces et Ouaga V qui en avait 410. De ces trois circonscriptions, trois écoles ont été retenues pour leur accessibilité et leur taux important d'élèves précoces : il s'agit des écoles Bangré III, Evangélique Emmanuel et Bélemtiissé. Avec ces trois établissements, nous nous sommes adressés à 17 classes, du CP1 au CM2, pour un effectif total de 1117 élèves dont 545 filles, soit 48.79% de l'effectif total.

Pour analyser les données, nous avons pris en considération les établissements échantillonnés et avons fait le point de l'ensemble des élèves considérés dans

l'échantillonnage. A cet effet, nous avons tenu compte des variables retenues. Variables d'entrée ou explicatives :

- scolarisation précoce ;
- scolarisation normale ;
- sexe ;
- expérience ou non du préscolaire.

Pour plus de précision, il a fallu tenir compte du profil de l'avance constatée : entrée précoce, saut d'une classe en cours de cursus ou réduction de la durée du cursus.

Les variables de sortie ou dépendantes portent essentiellement sur les rendements scolaires. Ces rendements sont mesurés à partir :

- des taux de promotion en classe supérieure ;
- des taux de redoublement ;
- des moyennes obtenues en classe par les élèves au 1^{er} trimestre de l'année en cours.

Les comparaisons suivantes sont celles qui ont été envisagées pour nous permettre de tester nos hypothèses :

- les filles précocement scolarisées par rapport aux filles et garçons scolarisés normaux ;
- les filles précocement scolarisées avec expérience du préscolaire par rapport aux filles et garçons précocement scolarisés sans expérience du préscolaire.

Des calculs de proportions et des comparaisons sont appliqués aux données. Nous n'avons pas procédé à des tests de comparaison des moyennes car il s'agit pour nous de procéder à une exploration pour aboutir à des conclusions qui tiennent plus lieu d'hypothèses que d'affirmations tranchées.

LES RESULTATS

Rappelons ici que notre champ d'investigation est l'enseignement primaire, du CP1 au CM2. Sur les trois circonscriptions d'éducation de base (CEB) retenues, nous avons recensé dans les écoles primaires 1117 élèves dont 545 filles (48,79%) et 572 garçons (51,21%). Si nous nous en tenons au taux des filles inférieur à celui des garçons, il est le reflet de la réalité sur le plan éducatif. Examinons donc les données d'archives.

1 scolarisation précoce et expérience de préscolarisation dans les établissements concernés par l'étude

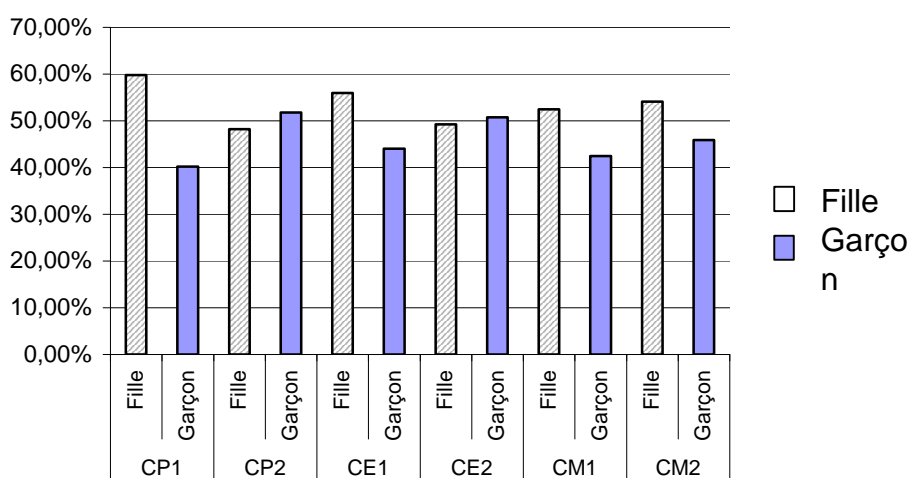
Scolarisation précoce

Tableau n°1 : Situation de scolarisation précoce dans les écoles

	Scolarisés précoces					
	Filles		Garçons		Total	
	Fréq	%	Fréq	%	Fréq	%
BANGRE III	129	52.22	118	47.78	247	32.98
Evangélique Emmanuel	179	54,24	151	45,76	330	44.06
Belemtiisé	88	51.26	84	48.84	172	22.96
Total	396	52,87	353	47,13	749	100.00

Dans ce tableau, nous faisons l'état des deux types de scolarisation (précoce et normale) rencontrés dans les écoles échantillonnées. Le constat que nous faisons ici, c'est que le taux de précocité chez les filles est plus élevé que chez les garçons. Il est de 52,87% chez les filles contre 47,13% chez les garçons. Au regard de l'ensemble des inscrits recensés, 749 ont été précocement scolarisés (67,05%), à savoir 396 filles et 353 garçons. Ce nombre de filles précocement scolarisées au-dessus de celui des garçons, confirme l'impression de l'engouement des parents pour la scolarisation des filles en zones urbaines. Le graphique qui suit traduit encore plus clairement l'ampleur de cette précocité par classe et par sexe.

Graphique n°1 : Taux de précocité par classe et par sexe (Primaire)



Avec ce graphique, nous voyons culminer les taux de précocité des filles en comparaison avec ceux des garçons exception faite du CP2 et CE2 où les garçons sont relativement plus nombreux.

Cette précocité comporte également différents types d'avance dont nous avons déjà fait mention à titre de comparaison.

Scolarisés précoces et bénéficiaires de réduction de durée de scolarité

Dans les trois écoles parcourues, les élèves ayant sauté une classe durant leur cursus sont nombreux. C'est le cas des élèves de l'école Belemtiisé où les élèves sont admis directement au CP2. La justification avancée c'est que la plupart des élèves admis dans cette institution sont passés par un préscolaire. En dehors de cela, il y a le cas de ceux qui, soit parce qu'ils sont doués, soit parce qu'ils sont plus âgés que la normale mais bons, sont autorisés à se présenter au CEP dès le CM1, ce qui revient en fait à sauter le CM2. Voici le tableau présentant les différents cas d'avance de scolarité en lien avec la préscolarisation.

Tableau n°2 : précocité, avance de scolarité et préscolarisation

Scolarisés précoces						Scolarisés normaux						Total		
Préscolarisés avec réduction de scolarité			Non préscolarisés avec réduction de scolarité			Préscolarisés avec réduction de scolarité			Non préscolarisés avec réduction de scolarité					
F	G	T	F	G	T	F	G	T	F	G	T	F	G	TG
86	79	165	2	5	07	14	14	28	01	03	04	103	101	204

Ce tableau subdivisé en deux grandes parties fait cas des scolarisés précoces d'une part et des scolarisés normaux d'autre part. Au total, ils sont 204, scolarisés précocement ou non, à avoir bénéficié d'une réduction de la durée de la scolarité primaire.

Dans le groupe des scolarisés précoces, nous avons ceux qui sont passés par un préscolaire et inscrits directement au CP2 au nombre de 165 et il y en a sept qui ont été admis directement au CP2 sans passer par un préscolaire soit au total 172 élèves précoces à scolarité réduite.

On aura donc compris que les 577 autres scolarisés précoces (749 – 172) ne sont à classer dans aucune de ces situations, ils sont rentrés tôt à l'école (avant leur six ans) et suivent le cursus primaire normal de six ans.

La réduction de la scolarité est en principe conditionnée par le passage préalable dans un préscolaire qui comble le manque à gagner du CP1. Malheureusement les sept cités ci-dessus n'ont guère connu de préscolaire. Nous nous demandons donc sur quelle base ils ont été admis au CP2.

Dans le groupe des élèves normalement scolarisés au nombre de 32, nous en avons 28 qui ont une expérience du préscolaire et qui, dits doués, ont bénéficié de réduction de scolarité en se présentant au CEP en candidats libres à partir du CM1. Parmi les 32, quatre sont des scolarisés normaux non préscolarisés, avec réduction de scolarité. Cette dernière situation est celle vécue par certains élèves dans les écoles à 3 classes. Malgré eux, ils se sont retrouvés directement au CP2 parce qu'il n'y avait pas de promotion du CP1. C'est ainsi qu'ils sont devenus de fait des scolarisés en avance. Ici, ils sont au nombre de quatre. Rappelons que cette catégorie de scolarisés normaux mais en avance de scolarité ne font pas partie du groupe des scolarisés précoces, objet de notre étude ; nous signalons simplement leur existence pour clarifier davantage notre propos.

Dans ce premier point, il résulte que la scolarisation précoce est une réalité dans les trois établissements de l'étude mais qu'elle recouvre des formes différentes qu'il nous fallait prendre le soin de préciser. En tous les cas, la situation la plus fréquente reste celle des scolarisés précoces qui évoluent dans le cadre d'un cursus normal de six ans de primaire, qu'ils soient passés par un établissement préscolaire ou non.

A présent, examinons à travers le tableau suivant, le cas des élèves qui, parmi l'ensemble des scolarisés précoces, ont fréquenté un établissement préscolaire.

Tableau n°3 : Précocité et préscolarisation au primaire

	Scolarisés précoces			Scolarisés précoces ayant fréquenté un préscolaire					
	Filles	Garçons	Total	Filles		Garçons		Total	
				Fréq	%	Fréq	%	Fréq	%
BANGRE III	129	118	247	46	35,66	36	30,51	82	33.20
Evangéliq.Emmanuel	179	151	330	165	92,18	128	84,77	293	88.79
Belemtisé	88	84	172	86	97,73	79	94,05	165	95.93
Total	396	353	749	297	75.00	243	68.84	540	72.10

A travers ce tableau, on voit que ceux des scolarisés précoces qui sont passés par un préscolaire sont majoritaires. Dans le groupe des filles précoces, nous avons 75% qui ont l'expérience d'un préscolaire et dans celui des garçons, 68.84 %. En somme dans notre échantillon, 55% des scolaires précoces ayant transité par un préscolaire sont des filles.

Quels sont les résultats scolaires des différents types de scolarisés précoces par rapport aux autres.

1. Scolarisation précoce, préscolarisation et rendement scolaire

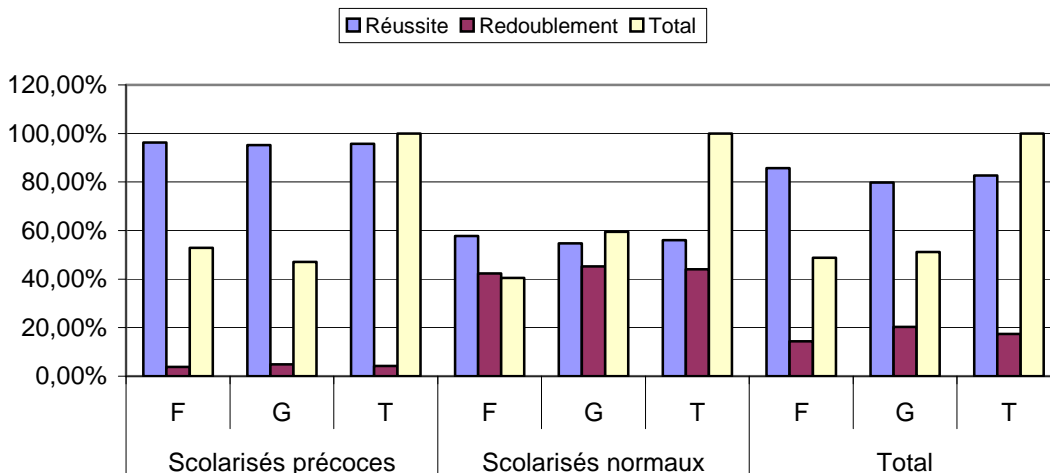
Scolarisation précoce, sexe et rendement scolaire

Tableau n°4 : rendement scolaire des élèves par catégorie et par sexe

Rendement Catégorie	Réussite			Redoublement		Total
		Fréquence	%	Fréquence	Taux	
Scolarisés précoces	F	381	96,21	15	3,79	396
	G	336	95,18	17	4,82	353
	T	717	95,73	32	4,27	749
Scolarisés normaux	F	86	57,72	63	42,28	149
	G	120	54,79	99	45,21	219
	T	206	55,98	162	44,02	368
Total	F	467	85,69	78	14,31	545
	G	456	79,72	116	20,28	572
	T	923	82,62	194	17,38	1117

En observant la catégorie des scolarisés précoces, nous constatons que le taux de réussite est plus élevé chez les filles (96,21%) que chez les garçons (95,18%) même si la différence est peu importante. Si nous portons par ailleurs la comparaison sur les 2 catégories, les scolarisés précoces réussissent nettement mieux (95,73%) que ceux scolarisés normalement (55,98%). Les taux de redoublement sont assez élevés chez les scolarisés normaux. Le graphique ci-après représente plus clairement cette catégorisation par sexe du rendement scolaire.

Graphique n°2 : rendement scolaire par catégorie et par sexe



Scolarisation précoce, sexe, préscolarisation et rendement scolaire

Notre seconde hypothèse posait que les filles précocement scolarisées ayant transité par un préscolaire réussissent mieux leur cursus scolaire que les filles et garçons précocement scolarisés sans expérience du préscolaire. Nous nous proposons d’examiner le tableau récapitulatif des réussites et redoublements des deux formes de précocités pour tester cette hypothèse.

Tableau n°5 : Expérience du préscolaire ou non et cursus scolaire des élèves précocement scolarisés

Catégorie Niveau	Scolarisés précoces directs				Scolarisés précoces ayant fait un préscolaire				TOTAL	
	Réussite		Redoublement		Réussite		Redoublement		fréq	%
	fréq	%	fréq	%	fréq	%	fréq	%		
Filles	89	89,90%	10	10,10%	292	98,32%	5	1,68%	396	52,87%
Garçons	100	90,91%	10	9,09%	236	97,12%	7	2,88%	353	47,13%
Total	189	90,43%	20	9,57%	528	97,78%	12	2,22%	749	100%

Le taux de réussite des filles précocement scolarisées ayant transité par un préscolaire est de 98,32% et celui des scolarisés précoces directs, filles et garçons confondus, de 90,43%. Ces taux sont parlants et traduisent jusque-là nos constats selon lesquels les établissements préscolaires préparent les élèves à mieux réussir leur scolarité primaire. Le forum mondial sur l’éducation tenu à Dakar en 2002 a d’ailleurs insisté sur ce point en demandant aux autorités de développer et d’améliorer l’éducation de la petite enfance. Notons que les résultats scolaires des scolarisés précoces directs sont à peine différenciés par le genre.

La réussite des scolaires précoces, qu’il s’agisse de filles ou de garçons, avec ou sans passage par un préscolaire ne peut être effective que si l’environnement s’y prête.

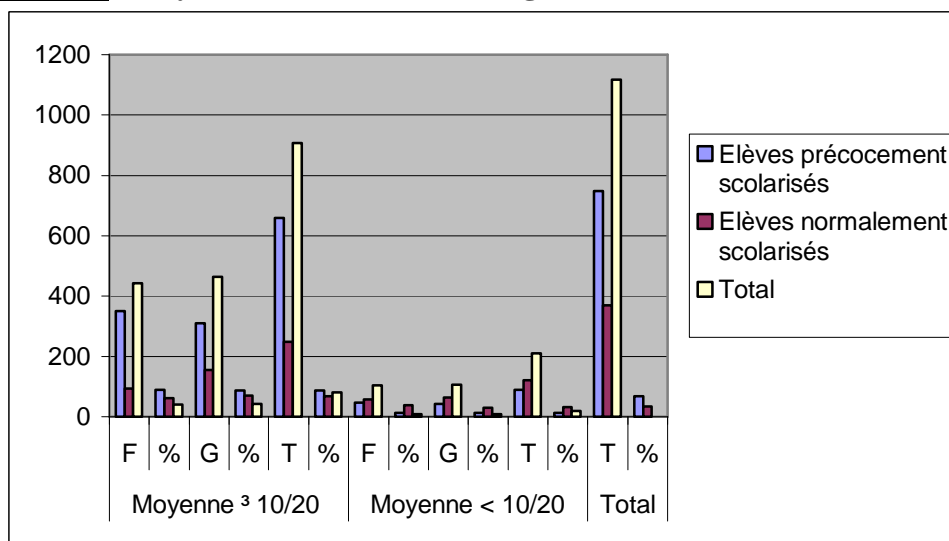
Pour affiner nos observations, nous nous sommes intéressés au rendement scolaire des élèves à travers leur moyenne du 1^{er} trimestre. L'idée était de voir qui de la fille ou du garçon, en un temps relativement court, réagit le mieux à la situation scolaire.

Tableau n°6 : Catégorie, sexe et moyenne en classe

Rendement Catégorie	Moyenne ≥ 10/20						Moyenne < 10/20						Total	
	F	%	G	%	T	%	F	%	G	%	T	%	T	%
Elèves précocement scolarisés	349	88,13	310	87,82	659	87,98	47	11,87	43	12,18	90	12,02	749	67,06
Elèves normalement scolarisés	94	62,25	154	70,07	248	67,39	57	37,75	63	29	120	32,60	368	32,94
Total	443	39,65	464	41,53	907	81,19	104	9,31	106	9,48	210	18,80	1117	100%

Dans la catégorie des scolarisés précoces, 88,13% des filles ont obtenu une moyenne supérieure ou égale 10/20 contre 87,82% chez les garçons. En poussant plus loin la comparaison entre les filles précocement scolarisées et les élèves normalement scolarisés, nous nous rendons compte qu'elles réussissent nettement mieux car les scolarisés normaux, filles et garçons confondus, enregistrent un taux de succès de 67,39%. Nous en déduisons que les filles précocement scolarisées ont mieux travaillé au cours de ce 1^{er} trimestre. Cela seul n'est pas suffisant pour fonder une conclusion, mais si nous tenons compte du fait que ça va dans le même sens que les constats faits plus haut, nous pouvons confirmer les meilleures performances scolaires des filles comparativement aux garçons. Voici la représentation graphique qui en résulte.

Graphique n°3 : moyenne en classe des 2 catégories d'élèves



En parcourant les archives des écoles, nous avons constaté que la plupart des élèves précocement scolarisés ont des parents fonctionnaires. Nous liions par conséquent la scolarisation précoce au niveau socioculturel d'appartenance. Dans le cas précis des scolarisés précoces ayant transité par un préscolaire, nous avons conclu à une affaire de classe sociale en ce sens que la préscolarisation, plutôt marginale à l'échelle du pays, est surtout l'apanage de familles à niveau socioculturel et économique élevé. Nous n'avons

pas eu l'opportunité de nous centrer sur cette question dans le cadre du présent travail, mais c'est un constat qui nous amènera à faire quelques commentaires plus tard.

INTERPRETATION DES RESULTATS

Nous sommes partis de deux postulats de départ et à travers la revue critique de littérature nous avons fait appel à des auteurs qui ont abordé sous des facettes diverses le problème de la petite enfance. Notre démarche ici consistera à tenir compte de ces deux aspects théoriques et des résultats obtenus pour tirer les conclusions qui s'imposent.

Du cursus scolaire et du rendement des filles précocement scolarisées

Notre première hypothèse disait que les filles précocement scolarisées réussissent mieux leurs cursus scolaires que leurs condisciples garçons précocement scolarisés. Tout au long de l'analyse, nous avons pu constater que le cursus scolaire de la jeune fille précocement scolarisée tout comme du garçon précocement scolarisé était fait aussi bien de réussites que de redoublements mais avec une bien plus grande proportion de réussite. L'exclusivité de la réussite ou du redoublement n'est donc pas l'apanage de la fille ou du garçon. Cependant, ce qui est manifeste, c'est que les taux de réussites sont légèrement en faveur des filles soit 96,20% contre 95,18% pour les garçons et ceux des redoublements un peu plus important chez les garçons (4.82%) que chez les filles (3.79%).

Par ailleurs, lorsque nous avons comparé les rendements des filles précocement scolarisés avec ceux des garçons précocement scolarisés à partir des résultats du 1^{er} trimestre, ces résultats sont assez similaires bien qu'encore légèrement en faveur des filles : 88,13% des filles ont obtenu une moyenne supérieure ou égale à 10/20 contre 87,82% des garçons.

Notre première hypothèse, si elle n'est pas infirmée, on ne peut non plus dire qu'elle soit confirmée de manière unilatérale étant donné les différences peu importantes. Cependant, reliées aux tendances nationales du pays qui montrent souvent des résultats scolaires plus intéressants chez les garçons que chez les filles, les différences en faveur des filles que nous observons dans nos données, aussi petites soient-elles, pourraient avoir leur importance et militer en faveur d'une confirmation de notre hypothèse.

Certaines études que nous avons citées nous portent à croire que les filles doivent leurs réussites, entre autres, à leurs réactions mieux adaptées au travail en classe que les garçons : « *contrôle de soi* », « *contrôle de la situation grâce à la perception plus aisée des changements* »¹⁶. Tout porte à croire que ces constats ne sont pas propres uniquement aux filles occidentales. Nous disons ici que ce n'est pas tant le critère sexe féminin pris au sens biologique qui détermine la réussite et le rendement mais plutôt le comportement lié au genre. Par conséquent, il est un facteur non négligeable à prendre en considération. Du reste, nous avons vu que S. Leclerq¹⁷ a emboîté le pas à B. Zazzo en montrant la façon moins impulsive des filles de réagir et le souci qu'elles ont de « répondre aux désirs de l'enseignant », de se « conformer aux conventions de l'institution pour réussir ».

De l'effet de la préscolarisation sur les résultats scolaires

¹⁶ B. Zazzo. Op. Cit. : 173

¹⁷ S. Leclerq. Op. Cit.

Notre seconde hypothèse qui supposait que les filles précocement scolarisées ayant transité par une institution préscolaire réussissent mieux leurs cursus scolaire que les filles et les garçons précocement scolarisés n'ayant pas fréquenté un préscolaire est confirmée. En effet, nous avons abouti aux résultats suivants : 98,32% de filles précoces préscolarisées ont réussi contre 89,80% de filles et 90,91% de garçons précocement scolarisés directement. Ces filles conservent une légère faveur par rapport à leurs homologues garçons précocement scolarisés avec une expérience du préscolaire (97,12% de réussite). Le préscolaire joue donc un rôle important dans la réussite scolaire et il semble jouer davantage chez les filles que chez les garçons : on aura constaté en effet que sans expérience du préscolaire, les résultats des garçons scolarisés précoces sont systématiquement meilleurs que ceux de leurs homologues filles alors que dans le cas des scolarisés précoces avec préscolarisation, c'est l'inverse que l'on observe, à savoir de meilleurs résultats féminins.

De l'imbrication de différents facteurs

Même si nous n'avons pas pu centrer notre analyse sur cette question, nous avons néanmoins constaté que les enfants qui avaient fréquenté les établissements préscolaires relevaient pour la plupart de milieu socioculturel élevé. C'est dire que le niveau de culture des parents détermine tout l'engagement à assurer à son enfant une bonne scolarité. Selon A. Medici [Op. Cit. : 25] « *Plus les conditions de la vie sociale assurent l'épanouissement de l'enfant plus l'anticipation scolaire culturelle et le dressage qui en résultent peuvent seconder la maturation de l'intelligence ; plus cette vie est chargée d'appréhension, plus elle risque de bloquer l'esprit* ». Nous pensons que le préscolaire et le niveau socioculturel sont des éléments déterminants dans la réussite au primaire des enfants et ces facteurs semblent associés à la scolarisation précoce à Ouagadougou.

Nous avons pu distinguer l'effet de la scolarisation précoce de celui de la préscolarisation puisque dans tous les cas de figures les scolarisés précoces, qu'ils soient passés par le préscolaire ou non ont de bien meilleurs résultats que les scolarisés normaux qui sont à 55,98% de taux de réussite (voir tableau 4). Malheureusement, le poids du niveau socioculturel d'appartenance par rapport à la préscolarisation et à la scolarisation précoce n'a pu être apprécié du fait que le niveau socioculturel élevé est la situation de la quasi-totalité des scolarisés précoces et que nous n'avons pas l'information sur le niveau socioculturel des scolarisés normaux de notre échantillon. Si l'on en croit des recherches antérieures, ce poids est sans doute important mais nous ne sommes pas en mesure de dire s'il explique les différences constatées entre les scolarisés précoces et les autres ou pas !

CONCLUSION

La scolarisation précoce tend à devenir une habitude à Ouagadougou. L'engouement des parents pour scolariser leurs filles et la littérature analysée nous ont conduits à émettre des hypothèses.

A l'issue de l'analyse et de l'interprétation des résultats, ces hypothèses ont été confirmées mais avec quelques réserves en ce qui concerne la première¹⁸, du fait que certaines différences constatées sont minimes. Nous notons du reste que les garçons précocement scolarisés ont aussi de meilleurs résultats que les garçons normalement scolarisés.

¹⁸ Cette hypothèse était la suivante : « Les filles précocement scolarisées réussissent mieux leurs cursus scolaires que leurs condisciples garçons précocement scolarisés »

Au regard de ces résultats, nous faisons un certain nombre de suggestions en rapport avec, d'une part la préscolarisation et les textes régissant l'inscription au CP1 et d'autre part la gestion des archives des établissements. Nous le faisons en étant conscients que nos résultats doivent être considérés comme des hypothèses de travail pour d'autres observations plus systématisées et plus soutenues.

Selon l'article 12 de la loi d'orientation de l'éducation que nous avons eu à citer précédemment, le cours préparatoire première année n'accueille que les enfants âgés d'au moins six ans et pourtant on en a relevés qui ont cinq, quatre, voire même trois ans. Il convient d'être conscient de la fracture qu'il y a entre le primaire et le préscolaire et de la nécessité qu'il y a à être prudent et à prendre des précautions avant tout choix de scolarisation précoce des enfants.

Au vu du taux galopant d'élèves précocement scolarisés au C.P1 et après le constat fait sur les réussites enregistrées par eux et notamment ceux ayant transité par le préscolaire, nous pensons que la multiplication des préscolaires dans les grandes villes serait une approche intéressante.

Au regard de ce qui précède, la scolarisation précoce n'est pas mauvaise en soi si elle est accompagnée d'éléments connexes à même de combler les insuffisances liées à l'âge au niveau de l'affectivité, des besoins matériels, financiers et pédagogiques. Les institutions préscolaires étant spécialisées dans la prise en charge de la petite enfance, les enfants y seraient de ce fait à l'abri de prises en charge inadaptées pour peu que les cahiers de charge soient respectés. C'est en raison de son utilité que le forum mondial sur l'éducation pour tous à Dakar en 2002 a réaffirmé la nécessité de la préscolarisation à travers le premier des neuf objectifs qui dit : « développer et améliorer sous tous leurs aspects, la protection et l'éducation de la petite enfance et notamment les plus vulnérables ». C'est donc une invitation à l'endroit des autorités et un moyen, selon nous, pour garantir plus de justice sociale ; en effet, tant que l'accès au préscolaire ne sera pas démocratisé, il est évident qu'il restera l'apanage d'une couche favorisée qui demeurera seule à pouvoir scolariser précocement ses enfants et à en tirer les bénéfices.

Mais alors faut-il modifier les textes pour permettre une scolarisation à partir de cinq ans si certaines conditions sont réunies ? Il est difficile de répondre à cette question mais nous estimons qu'à défaut de pouvoir donner plus de chance à la majorité de la population, il convient de militer en faveur d'une application effective des textes existant pour une entrée à l'école primaire à 6 – 7 ans jusqu'à l'atteinte de l'objectif de l'éducation pour tous. C'est une option qui permet de combattre l'illégalité et qui est favorable à une certaine justice sociale.

Lors de nos enquêtes, beaucoup d'imperfections ont été constatées dans la tenue et le remplissage des archives d'écoles ; pourtant elles constituent la mémoire collective de ces écoles. Il serait préjudiciable à tous de ne pas pouvoir s'y retrouver dans l'avenir. A défaut de doter les écoles d'ordinateurs, nous suggérons qu'il soit créé une direction chargée du suivi et contrôle du remplissage et de la tenue des archives. Faut-il le rappeler, la bonne image d'une administration se lit à travers ses prestations et la bonne gestion du fichier des élèves et du personnel en place. Les grandes directions doivent servir de modèle aux services déconcentrés.

Nous ne nous targuons pas d'avoir aplani les difficultés, mais nous pensons avoir écorché un tabou dans les sociétés fortement traditionalistes qui ont toujours considéré la femme comme dénuée de toute logique, incapable de réflexion poussée. Il y a donc lieu de rendre socialement justice à la gente féminine en lui permettant de mieux s'épanouir, d'extérioriser ses potentialités.

Notre investigation a été limitée à un champ et à des objectifs bien précis mais l'allure des données manipulées nous convainc qu'il y aurait d'autres pistes à explorer davantage. Sont de celles-ci le lien que nous n'avons pas su démêler entre le rendement scolaire et le niveau socio-culturel d'appartenance par rapport à la scolarisation précoce et à la préscolarisation. Par ailleurs, si nous avons pu montrer que les scolarisés précoces réussissaient mieux que les autres, nous n'avons aucune idée de ce qui adviendrait de leur scolarité une fois passé le primaire. Autrement dit, comment se présenterait l'avenir scolaire de ces précoces au secondaire par exemple ? Cela mérite d'être étudié car il serait prématuré de déclamer que la scolarisation précoce est avantageuse tant que la preuve n'est pas faite qu'il n'y a pas de dangers à moyen et long terme.

REFERENCES

OUVRAGES GENERAUX

- Arrighi-Galou, N. (1988), *La Scolarisation des enfants de 2-3 ans et ses inconvénients*. Paris, Les éditions ESF, 157 P.
- Claparède, E. (1972), *Psychologie de l'enfant et pédagogie expérimentale I*. Suisse, Ed. Delachaux et Niestlé, 244 p.
- DEP-MEBA. *Statistiques scolaires de l'enseignement de base*. Ouagadougou. Burkina Faso.
- ✓ 2001
 - ✓ 2002
 - ✓ 2003
- Hurtig, M. C. (1982). *L'éducation socialisée de différence des sexes : rôles, identités et représentations de sexe*. Enfance (4), 293 p.
- Leclercq, S. (1955). *Scolarisation précoce : un enjeu*. Paris, Ed. Nathan, 217 p.
- Legendre, R (1993). *Dictionnaire actuel de l'éducation (2^{ème} édition)*. Montréal, Edition Guérin, 1500 p.
- Leif, J. et Delay, J. (1977). *Psychologie et éducation*. Paris, Fernand Nathan, (T1) 493 p.
- Medici, A. (1971). *L'école et l'enfant*. Paris, PUF, 148 p.
- MESSRS-MEBA (1995). *Loi d'Orientation de l'Education au Burkina Faso*. Ouagadougou. Burkina Faso. 31 p.

Najman, D. (1972). *L'Education en Afrique que faire ?* Editions deux mille S.A, Paris, 205 p.

Zazzo, B. (1979). *Un grand passage de l'école maternelle à l'école élémentaire*. Paris, Ed. PUF, 224 p.

Zazzo, R (1993). *Féminin, masculin, à l'école et ailleurs*. Paris, PUF, 208 p.

____ (1991). *Dictionnaire de la langue pédagogique*, Paris, Collection quadrige/PUF, 1450 p.

MEMOIRES

DIASSO, T. (2002). *Influence de l'éducation préscolaire sur la réussite de l'enfant à l'école primaire : cas de la commune de Koudougou*, Mémoire IEPD, ENSK.

Nacoulma, M. (2003). *Scolarisation précoce et cursus des élèves en milieu urbain (cas de la ville de Ouagadougou)*, Mémoire inédit de fin de formation des inspecteurs du primaire. ENSK. Koudougou. Burkina Faso. 66 p.

Siribié/Traoré, Y. M. C. (1997). *L'Education préscolaire au Burkina Faso, Théories – Réalités – Perspectives*. Mémoire inédit de fin de formation des inspecteurs du primaire, ECAP. Ouagadougou. Burkina Faso. 68 p.

Zan/Yélémou, N.A. (2000). *Scolarisation des filles : impact des activités de la direction de la promotion de l'éducation des filles sur la scolarisation des filles. (Sanmatenga)*. Mémoire inédit de fin de formation des inspecteurs du primaire. ENSK. Koudougou. Burkina Faso. 69 p.